

jours d'essai, on reconnut bientôt qu'ils ne connaissent qu'une partie d'un métier quelconque, et leurs services n'ont pu, par conséquent, être appréciés autant que s'ils eussent connu leur état à fond. Dans ce pays, un ouvrier doit connaître toutes les branches de son métier, et non une seule partie, comme c'est ordinairement le cas en Europe. Ces observations ont déjà été faites bien des fois, et il est à regretter que l'on y ait fait si peu d'attention jusqu'ici.

Sur douze commis venus ici dans l'année, neuf ont été contraints d'accepter une situation inférieure à leur état, et les autres ont trouvé à se placer aussi bien qu'on pouvait l'espérer. On n'a pas non plus besoin de cette classe de personnes dans cette partie de la province, et comme il est très-difficile qu'ils y trouvent de l'emploi, on ne devrait pas les induire à émigrer. Il serait bon, ce me semble, de faire connaître ce fait autant que possible dans la mère-patrie, car il est réellement malheureux de voir des personnes possédant des connaissances plus qu'ordinaires réduites à accepter une position au-dessous de leur état et qui ne leur rapporte que peu de rémunération.

Treize servantes envoyées par l'union de Dublin Sud sont venues ici, et de suite elles ont trouvé à se placer avantageusement. Elles paraissent toutes très-respectables, et comme elles étaient accoutumées aux travaux du ménage, les places ne leur ont pas manqué. Si vous pouviez faire venir un plus grand nombre de ces servantes la saison prochaine, vous ferez une grande faveur aux habitants de cette cité. Les campagnes voisines ont aussi besoin d'un nombre de servantes familières avec le service de la ferme, la laiterie, etc. Si l'on peut en envoyer, elles seront sûres de trouver des places et de bons gages dès en arrivant.

Plus de 50 famille allemandes sont venues ici, dont 15 sont allées dans le voisinage de Pembroke rejoindre de leurs parents établis là depuis quelques années sur des terres de la couronne. Sept autres familles sont allées dans le township de Bowman, comté d'Ottawa, aussi pour s'établir sur des terres de la couronne, et le reste a trouvé immédiatement à se placer ici. Quelques-uns d'eux, qui sont ouvriers, demeurent encore en ville et d'autres ont gagné les districts ruraux, où ils travaillent comme cultivateurs. Comparée à celle de l'année dernière, l'émigration allemande a été peu considérable, ce qui est beaucoup à regretter, car cette classe d'émigrants est très-industrieuse, et comme la grande majorité se compose de cultivateurs, c'est justement celle dont le Canada a le plus besoin.

Je vais maintenant dire un mot des terres gratuites réservées dans le comté de Renfrew, dans le voisinage de la ville de Pembroke et dans le township de Head, Buchanan, Wylie, Rolph, Fraser, Alice, McKay et Petewawa. Ce devrait être et ce sera sûrement un moyen d'attirer les Allemands et autres qui peuvent désirer s'établir sur des terres. Ces dernières sont avantageusement situées, et il est à espérer que cet attrait ne contribuera pas peu à attirer cette classe d'émigrants chez nous.

Je ne puis que répéter ici ce qui a été dit maintes fois à l'égard de la vallée de l'Outaouais. L'émigrant habile, industriel et actif sera toujours certain d'y réussir. Au début, il lui faudra peut-être se soumettre à des privations ; mais, avec de la persévérance, il ne tardera pas à se créer une position comparativement aisée, et cela en peu de temps. Je connais des immigrants qui ne sont dans le pays que depuis quelques années, et qui, grâce à leurs louables efforts, ont maintenant des terres qui leur rapportent suffisamment pour les faire vivre, eux et leurs familles.

Notre avenir promet beaucoup, et c'est avec connaissance que je puis recommander cette section de la province comme avantageuse à l'agriculteur, car il est généralement reconnu que le sol de la vallée de l'Outaouais est ou ne peut plus fertile. Maintenant que nos gouvernements reconnaissent l'avantage devant résulter de l'établissement de nos terres vacantes, espérons que leurs efforts en ce sens seront couronnés de tout le succès qu'ils méritent.

Je suis heureux de pouvoir dire que cette cité possède maintenant un refuge confortable pour les émigrants nouvellement arrivés. Le besoin d'un édifice de ce genre se faisait vivement sentir, et en en dotant notre ville, le gouvernement fédéral aura bien